

QUOI DE NEUF DANS LES JOURNAUX DE PROMO ?

TABLE DES MATIERES

L'ECHO BAILLE de An 47	1
Le Lagopservateur n° 36	2
Le Lagopservateur N° 37.....	4
Le chiffon N° 49 de Bo 177	5

J'ouvre cette rubrique avec

L'ECHO BAILLE DE AN 47

La vie angevine expose la nouvelle pratique d'intégration de la promo 218

La préparation de la rentrée 2018 par la promo An 217 prévoyait la présentation du planning « Traditions » le 7 juin au directeur de la Boquette. Le comité de l'Estime (le président, les deux fourriers, les deux trésoriers) l'a faite pour la période qui eut diverses appellations récentes – PTT (période de transmission des traditions), PTV (période de transmission des valeurs) – et qui sera, suivant le vœu du directeur général de l'Ecole, la « formation humaine des Arts et Métiers ».

Par ailleurs, le nouveau pont du tramway s'appellera « Pont des Arts et Métiers ».

Christophe BECHU, maire d'Angers, a dévoilé ce jeudi 26 avril, le nom du futur pont du tramway. Les Angevins étaient appelés à faire des propositions entre le 10 mars et le 15 juin 2017. Le nom « Pont des Arts et Métiers » a été le plus fréquemment soumis parmi les 300 appellations portées par les habitants

Un ingénieur gadzarts pour l'industrie de demain

Publication du message signé par le président de la Soce Jean Marie Vigroux, le directeur de l'ENSAM Laurent Champaney et le président de l'union des élèves Vincent KERENS.

Extrait

A l'heure de l'industrie 4.0, l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers fait face à de nouveaux défis. Les ingénieurs qu'elle forme doivent, plus que jamais, être socialement responsables, respectueux du patrimoine culturel et historique de leur entreprise et capables de manager avec humanité leurs équipes.....

L'ENSAM, membre de l'Alliance pour l'Industrie de Futur forme des ingénieurs reconnus internationalement pour leurs compétences scientifiques et techniques, pour leurs capacités à concevoir et piloter les systèmes industriels et pour leur pragmatisme. Cet enseignement s'accompagne d'une formation opérationnelle spécifique qui en fait des gadzarts et prépare les futurs ingénieurs à la

dimension humaine de leur métier... Le gadzarts est reconnu pour sa capacité à travailler en équipe, à s'appropriier les valeurs de son entreprise, à mener des projets complexes et à motiver des groupes dans le respect des femmes et des hommes qui les composent.

Les élèves de l'ENSAM élaborent une expérience humaine se déroulant tout au long de leur vie à l'école et étroitement liée à la vie associative et à la vie sur les Campus Arts et Métiers. Cette expérience humaine constitue une véritable formation dont les objectifs sont aujourd'hui recherchés par l'industrie française, en particulier dans le cadre de sa redynamisation.

Les premiers mois sur le campus sont l'occasion pour les élèves de première année de débiter cette expérience humaine en travaillant à la construction d'une promotion soudée et à l'apprentissage de l'Histoire et des traditions des Arts et métiers via une formation spécifique interne. Cette formation permet aussi aux élèves de deuxième et troisième année de s'initier à des pratiques managériales immédiatement applicables en entreprise. Les étudiants sont particulièrement attachés aux nombreuses activités proposées et à leur bénéfice, au respect des personnes et des biens, à la valorisation des locaux, à la lutte contre les addictions. Les élèves en charge de l'animation veillent scrupuleusement au respect des lois et particulièrement à la loi anti bizutage.

Les Traditions, processus essentiels de la vie associative des élèves gadzarts ont pour objectif de promouvoir l'apprentissage et la pratique des valeurs universelles, républicaines et laïques: solidarité, altruisme, respect, travail, exemplarité, ouverture, responsabilité, éthique, engagement, citoyenneté.

A la suite de son baptême, et dans la continuité de cette formation unique, la nouvelle promotion continue d'acquérir de nouvelles compétences et s'inscrit dans la chaîne indéfectible qui unit les gadzarts.

Forts de cette expérience, les jeunes ingénieurs diplômés de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers ont ainsi reçu une formation Scientifique, Technologique et Humaine qui leur permet d'être l'ingénieur Gadzarts pour l'industrie de demain.

Je poursuis avec 2 numéros de An 78

LE LAGOPSERVATEUR N° 36

Il est question d'un voyage de promo à Toulouse richement illustré qui commence par des photos de stalles de l'église de Solignac dans le limousin. Sculptures de sujets profanes : famille, vie domestique, travaux et métiers, animaux et monstres...

Lors de ce Week's promo il est dit que l'on peut raisonnablement nourrir quelque appréhension au seul souvenir des paroles de Claude Nougaro

« Ici, si tu cognes, tu gagnes. Ici, même les mémés aiment la castagne ».

Plus sérieusement visite de l'assemblage de l'A380 et du musée aéronautique Aéroscopia.

Une page humoristique compare les caractéristiques de l'avion géant avec des repères bien choisis :

- envergure de 79,8m soit 23 albatros alignés en formation serrée
- hauteur de 24,1 m soit un empilage de 5 éléphants mâles d'Afrique
- longueur 73 m soit un monôme d'une promo d'environ 120 gadzarts
- charge marchande 90,8 t soit une quinzaine d'éléphants d'Afrique
- masse maximale au décollage 560 t soit 3 grosses baleines bleues
- vitesse maximale 1020 km/h soit 10 fois plus rapide que le guépard

Un plat célèbre de la région le cassoulet a conduit à une remarque pertinente en analysant la composition de ce mets régional.

« Tu noteras au passage que lorsque tu le dégustes, à raison de 2 coups de fourchette sur 3, tu ne fais qu'ingérer de l'eau (69,8 % d'eau). »

Autre fait remarquable, ce plat contient une quantité insignifiante de vitamines, mais de sympathiques acides gras de la famille des « oméga », alors pourquoi s'en priver.

Bien évidemment l'histoire de la violette de Toulouse n'est pas oubliée.

1850 introduction de la violette à Toulouse sous Napoléon III, cette variété s'appelait alors violette de Parme. Sa floraison hivernale a séduit les nombreux maraîchers du nord toulousain pour lesquels elle représentait un complément de culture.

1920 la coopérative expédiait chaque hiver des milliers de bouquets en Europe et jusqu'en Russie.

1956 L'hiver rigoureux va geler une grande partie de la culture des violettes.

1992 relance de la violette. Un programme scientifique soutenu par l'INRA permet de sauver cette variété ancienne et de relancer sa culture. Sa multiplication se fait par bouturage car elle ne produit pas de graines.

1996 Sa culture se fait hors sol et sous abri.
2012 La violette inspire les chefs cuisiniers.

Le management voilà le sujet auquel Féfin's apporte en 7 pages des réponses sur ce sujet ô combien d'actualité dans les entreprises.

Extrait : Tu connais bien évidemment la loi de Murphy encore connue sous le nom de « loi de l'emmerdement maximum ». Sa formulation la plus courante est tout ce qui peut mal tourner va mal tourner.....

Aussi j'ai choisi de reproduire ici des exemples issus de la vie au travail, et plus particulièrement du sacro-saint MANAGEMENT qui, tu l'auras sans doute remarqué au cours de ta carrière a sérieusement pris le pas sur la technique et le bon sens pratique auxquels nous avons été confrontés à notre entrée sur le marché du travail. L'un des avatars du management est le fonctionnement en MODE PROJET.

Et Féfin's passe en revue tous les aspects de la gestion de projet : les objectifs, l'argent, la méthode, la planification, les ressources, les experts et autres consultants, le pilotage, le reporting, les réunions, le bilan.

LE LAGOPSERVATEUR N° 37

Skippy présente à la promo les nouveaux statuts de la SOCE en définissant la composition des 60 membres du comité et des 24 administrateurs du nouveau conseil d'administration. Il présente aussi le rôle du bureau, les statuts et le règlement intérieur, tout ce qui est utile pour comprendre le fonctionnement de notre association avec ses nouvelles règles.

Avec ce titre accrocheur AMBOISE? PARE ! Un reportage sur un voyage de promo dans cette belle région du val de Loire. Visite d'une verrerie d'art Patrick Lepage, une cave Plou et Fils, une croisière sur le Cher avec une visite de Chenonceau, la visite du Château Gaillard et la ville de Loches avec sa collégiale Saint Ours. Un bel exemple d'agapes et de tourisme !

Le rédacteur en chef et son épouse ont participé à une Balade au pays des gadz'arvernes avec la promo des parrains

Un programme chargé de 4 jours : visite de Billom, du château de Villeneuve Lambron avec ses légendes de la Chicheface et de la Bigorne, le plateau d'Ally avec son ancien moulin à vent et ses éoliennes modernes 26 turbines de 1,5 MW de 2005., le conservatoire national du saumon de Chanteuges, Riom-es-Montagnes et son Avèze, apéritif à la gentiane, Salers et le pas de Peyrol. Revenons aux traditions

Le journal Le Monde daté du 8-12-2017 a publié un entretien avec Sylvère Jouin, ancien élève de l'école nationale des arts et métiers, qui raconte dans une BD comment « l'usinage » ou période de transmission des traditions, a façonné sa vie de manière positive. Les illustrations sont extraites de sa BD.

Extrait: *»Rentre dans le moule », est ce que vous avez retenu de vos premiers mois en école d'ingénieurs? Comment avez-vous vécu « l'usinage » ?*

Quand vous rentrez aux Arts et Métiers, vous vivez une période de transmission des traditions ou « usinage ». Elle dure plusieurs mois, les deuxièmes années, (les anciens) en sont les organisateurs. Vous portez des blouses grises, (les biauades), vous avez un nouveau nom (une bucque), une famille, vous apprenez des chants de l'école en vous tenant tous par l'épaule... Vous êtes forcément abasourdi par la forme mais aussi par le fond, par les messages contradictoires qui vous sont donnés : faire attention à ne pas entrer dans le moule, ne pas suivre bêtement comme un mouton, ne pas être un petit chef. J'ai beaucoup aimé cette période pour cela aussi, être sans cesse questionné sur ses actes, ses choix et pouvoir librement assumer d'être ingénieur ou pas, d'être gadzarts ou pas.

Sous le titre « VA DONC, CHEZ SPEEDY » un témoignage sur le baptême à Cluny de la fille de Bourrelhier le président de la promo. Speedy Clun's 217 num's 62 a intégré le tabagn's de Cluny.

Ces deux Lagobservateur peuvent se parcourir aussi comme des bandes dessinées tant les illustrations sont nombreuses et de qualité. Un grand merci à l'équipe de rédaction.

LE CHIFFON N° 49 DE BO 177

Ce journal comporte beaucoup de témoignages de cop's de la promo à l'heure où la retraite se profile et se concrétise et où l'art d'être grands parents devient réel.

Mathus a entrepris La Grande Traversée, ou Alsace Pays basque, la diagonale du Fou, ou challenge des binômes, première.

Ce camarade a décidé de traverser à pied notre pays en diagonale depuis Schiltigheim en Alsace jusqu'à Anglet au pays basque en 46 étapes pour rejoindre son binôme. Il a fait les 4 premiers jours, la traversée de l'Alsace en Juillet 2017 afin de régler la tenue et les instruments. Arrêt au col de la Schlucht.

Il a décidé de marcher avec un sac léger 10kg max, 2,5 l d'eau inclus, et de s'arrêter le soir dans des hôtels ou dans des gîtes ruraux avec un bon repas et une douche appréciée.

Quels éléments a-t-il retenu de ce long périple dans les régions rurales traversées ?

« D'abord la désertification des bourgs, les campagnes sont à vendre. J'ai d'ailleurs vu peu de gens : personne sur mon trajet hormis un jeune couple un week-end sur un GR en Auvergne, quelques VTT près de Volvic, des vélos (50 % électriques, sur le vélo route du vignoble bourguignon), quelques joggeurs(se) ou sorteurs de chiens près des villages. Surtout personne sur les sentiers et routes et comme un indice, très peu de gendarmes...

Une des pires gênes de ce périple : la pollution sonore canine permanente, et parfois la beaufrérie de leur maître.

Je trouvais qu'il ne faudrait déjà pas grand-chose pour égayer un peu les entrées de villes : un petit coup de chiffon sur les panneaux d'entrée/sortie du bourg, et un brin de discussion avec les riverains des routes et rues empruntées. Histoire d'essayer de faire disparaître tous les déchets qui s'accumulent : carcasses de bagn's, de caravanes, de tracteurs, pneus, gravats, etc.

J'ai traversé les bassins versants de 4 des plus grands fleuves (Rhin, Rhône, Loire, Garonne), 230 villes et villages, et de nombreux lieux dits. Marché 1287 km cette fois, additionnés aux 126,8 km en Alsace, cela fait 1414 km pour aller de chez moi au binôme. En un total de 268,4 h de marche. En 46 jours au total ce qui nous fait 30,7 km/j et 5h50 mn/j.

Je faisais une balade culturelle et photographique dans pas mal de cas : Ronchamp, Vesoul, Citeaux, Beaune, Couches, Génelard, Digoïn, Lapalisse, Vichy, Tulle, Brive, Sarlat, Monpazier, Monflanquin, Nérac, Mézin, Barbotan les Thermes, Amou.

Avant de se lancer dans une telle aventure, MATHUS recommande la lecture de 2 livres de Sylvain TESSON : Petit traité sur l'immensité du monde (2005) et Sur les chemins noirs.

(2016)

La promo, elle, a passé un week-end mémorable à Lyon avec un programme chargé de visite de lieux célèbres de la capitale des Gaules : la presqu'île, les places Bellecour et des Terreaux ; la colline de Fourvière, l'opéra de Jean Nouvel, le musée des frères Lumière, le quartier de La Croix Rousse, le quartier des Confluences et son musée. Sans oublier les bouchons et restaurants pour apprécier la gastronomie lyonnaise.

Avec bien sûr, pour compléter l'aspect culturel, l'histoire de guignol et un lexique des expressions lyonnaises typiques du parler des « gones ».

Et pour terminer cette rubrique un coup de chapeau à la **promo An 58** qui a célébré son 60e anniversaire d'entrée à Angers et l'a illustré par un long reportage photographique avec 27 camarades présents et 19 épouses. Un exemple à suivre.

R Brouillet CI 52